



PAROISSE SAINT-ROCH

Épiphanie du Seigneur

Messe du Dimanche 4 janvier 2026



R) Lève-toi Jérusalem, sois illuminée. Car est venue du ciel une lumière
Pour éclairer les peuples de la terre, et leur porter la joie, la vérité.
Lève-toi Jérusalem, car le Seigneur est venu chez toi.

*Le vieux monde est noyé dans les ténèbres, (bis)
Tous les peuples se perdent dans la nuit (bis)
Mais chez toi le Seigneur un jour viendra (bis)
Et sa gloire sur toi rayonnera. (bis)
Jérusalem, réveille-toi ! (bis)*

*D'Orient vers toi s'avance une foule (bis)
Elle vient chargée de nombreux présents (bis)
Car chez toi vient de naître un Dieu enfant (bis)
Le Messie attendu depuis longtemps (bis)
Jérusalem, réveille-toi ! (bis)*



EN CE JOUR SAINT,
NOUS CÉLÉBRONS TROIS MYSTÈRES :

AUJOURD'HUI
L'ÉTOILE A CONDUIT LES MAGES À LA CRÈCHE,
AUJOURD'HUI
L'EAU FUT CHANGÉE EN VIN
AUX NOCES DE CANA,
AUJOURD'HUI
LE CHRIST A ÉTÉ BAPTISÉ PAR JEAN DANS LE
JOURDAIN, POUR NOUS SAUVER.

ALLÉLUIA !

(ANTIENNE DES VÉPRES DE L'ÉPIPHANIE)



INTROIT : 'Ecce advéniit Dominátor
Dóminus; et regnum in manu eius et
potésta et impérium.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Voici venir
le Seigneur souverain ; il tient en main la
royauté, la puissance et l'empire. »

ORATIO: 'Deus, qui hodierna die
Unigenitum tuum Gentibus stella duce
revelasti: concede propitius; ut, qui jam te ex
fide cognovimus, usque ad contemplandam
speciem tuæ celsitudinis perducamur.'

COLLECTE : « Aujourd'hui, Seigneur, Tu as
révélé ton Fils unique aux Nations, grâce à
l'Étoile qui les guidait ; accorde-nous dans ta
bonté, à nous qui te connaissons déjà par la
foi, d'être conduits jusqu'à la claire vision de
ta splendeur. »



Lecture du livre d'Isaïe (*Is 60, 1-6*). Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

*

**Psaume 71 R/Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse, Jérusalem,
Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu !**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

Les rois de Tarsis et des îles apporteront leurs dons.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

*

Lettre de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (*Eph 3, 2-3a.5-6*). Frères, vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère du Christ qu'il n'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes : que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

*

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (*Mt 2, 1-12*). Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se

trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



Adoration de l'Enfant Jésus

1. Dans les cieux, quel astre radieux

Vient de la nuit percer le sombre voile ?
Dans les cieux, quel astre radieux
Vient de paraître étincelant de feu.
D'un Dieu naissant, signe brillant,
Astre de paix, de Jacob heureuse étoile;
D'un Dieu naissant, signe brillant,
Son cours conduit au berceau de l'Enfant.

3. Rois pieux, voyez combler vos vœux,

Voilà celui qui fait votre espérance.
Rois pieux, voyez combler vos vœux,
Dans cette étable il se montre à vos yeux !
C'est l'Eternel, l'Emmanuel,
Caché pour vous sous le voile de l'enfance ;
C'est l'Eternel, l'Emmanuel,
Réduit pour vous à l'état d'un mortel.

2. Autrefois des mages et des rois

De l'Orient ce furent les plus sages,
Autrefois des mages et des rois
De l'Orient s'en vinrent tous les trois;
Vinrent un jour tout pleins d'amour
A l'Enfant-Dieu présenter leurs hommages,
Vinrent un jour tout pleins d'amour
Mettre à ses pieds leurs richesses et leur cour.

4. A leur Dieu, délaissé dans ce lieu,

Se prosternant, ils offrent leurs hommages ;
A leur Dieu, délaissé dans ce lieu,
D'une foi vive ils offrent l'humble aveu.
Leurs coeurs brûlants sont leurs présents,
Et de leur foi sont les plus précieux gages ;
Leur coeurs brûlants sont leurs présents
Bien plus que l'or et la myrrhe et l'encens.



À l'Orient l'Étoile a paru

pour annoncer que le Christ est venu.

Dès qu'ils l'ont appris, les Rois sont partis.

Heureux le cœur qui désire Jésus !

*Jusqu'au pays qui l'a méconnu,
ils ont cherché le Sauveur attendu.*

Ils vont dans la nuit : la foi les conduit.

Heureux le cœur qui recherche Jésus !

*À Bethléem ils l'ont reconnu :
dans une crèche un enfant pauvre et nu.
Courbés devant lui, se sont réjouis ;
Heureux le cœur qui découvre Jésus !*

*Ils ont offert leur humble tribut,
au Roi du ciel par qui vient le salut.
La Vierge a souri, les anges aussi.
Heureux le cœur qui se donne à Jésus !*



*Et dans la joie du Dieu qu'ils ont vu,
ils porteront le message reçu,
Car le Paradis sur terre a fleuri.
Heureux le cœur qui annonce Jésus !*

*Ave maris Stella
Dei Mater alma
Atque semper Virgo
Felix Caeli porta.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Iesum
Semper collætemur !*



*Je vous salue, étoile de la mer
Auguste Mère de Dieu,
et toujours Vierge,
Porte bienheureuse du Ciel !

Obtenez-nous une vie pure,
écartez de notre chemin tout danger,
afin qu'en voyant Jésus,
nous goûtions la Joie éternelle !*

Regarde l'Étoile ! Ô homme, qui que tu sois, qui dans cette marée du monde, te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile. Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie ! Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie. Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie. Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie ! Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. Si tu la suis, point ne t'égares ; si tu la pries, point ne désespères ; si tu la gardes en ta pensée, point de faux pas. Qu'elle te tienne, plus de chute. Qu'elle te protège, plus de crainte. Sous sa conduite, plus de fatigue. Grâce à sa faveur, tu touches au port. Et voilà comment ta propre expérience te montre combien se justifie la parole : le nom de la Vierge était Marie ! (*Saint Bernard, Docteur de l'Église*)



« Noël est une épiphanie, la manifestation de Dieu dans cet Enfant qui est né pour nous, non dans un palais de roi, mais dans l'étable de Bethléem. Quand François d'Assise célébra Noël avec un bœuf, un âne et une mangeoire pleine de foin, une nouvelle dimension du mystère de Noël a été rendue visible. Avec une profonde dévotion, saint François embrassait les images du petit enfant et balbutiait des paroles de tendresse à la manière des enfants. François a découvert avec une profondeur toute nouvelle l'humanité de Jésus. Ce *Dieu-fait-homme* lui a été rendu évident par ce moment où le Fils de Dieu, né de la Vierge Marie, fut enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. Dieu qui se fait enfant : cela toucha profondément le cœur du Saint d'Assise, transformant la foi en amour. Dans l'Enfant de Bethleem, on peut toucher Dieu et le caresser. Tout ceci n'a rien d'un sentimentalisme. Dans la nouvelle expérience de la *réalité* de l'humanité de Jésus se révèle justement le grand mystère de la foi. François aimait le petit enfant Jésus, parce qu'il révèle l'humilité de Dieu. Dieu est devenu pauvre. Dans l'Enfant Jésus, Dieu s'est fait dépendant, demandant notre amour. Aujourd'hui Noël est devenu une fête commerciale, dont les scintillements cachent le mystère de l'humilité de Dieu qui nous invite à l'humilité. Prions le Seigneur de nous aider à traverser par le regard de la Foi les façades brillantes de ce monde, pour découvrir derrière elles l'Enfant de Bethléem, et trouver ainsi la vraie joie et la vraie lumière. » (Benoît XVI)